Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung

Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine

Band: 27/28 (1896)

Heft: 6

Artikel: L'industrie du bâtiment à l'Exposition nationale suisse à Genève en 1896

Autor: Rychner, Alfred

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-82374

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INHALT: L'industrie du bâtiment à l'Exposition nationale suisse à Genève en 1896 (Suite). — Die 79. Jahresversammlung der Schweiz. Naturforschenden Gesellschaft. — Die Hochbauten der Schweiz. Landesausstellung von 1896 in Genf. — Miscellanea: Die Längenprofile der bedeutendsten Bergbahnen der Welt. Verein deutscher Eisenbahnverwaltungen. Papyrolith-Fussbodenbelag. Arbeiterwohnhäuser. — Konkurrenzen: Niederösterreichische Landes-Siechenanstalt in Mauer-Oehling bei Amstetten. — Nekrologie: † Sir William Grove. — Korrespondenz. — Vereinsnachrichten: Stellenvermittelung. Exposition nationale à Genève, Rendez-vous hebdomadaire.

Hiezu eine Tafel: Schweiz. Landesausstellung in Genf 1896: Palast der Schönen Künste. Mittelbau.

L'industrie du bâtiment à l'Exposition nationale suisse à Genève en 1896.

Par M. *Alfred Rychner*, Architecte à Neuchâtel.

(Suite.)

Le fer forgé nous amène naturellement à parler de la fonte ornée pour bâtiment. Pauvre fonte! elle est quelque peu décriée pour le moment, le réveil du fer forgé la relègue à un plan inférieur. Ne la méprisons pas trop cependant, elle a sa raison d'être et longtemps encore nous l'emploierons concurremment au fer forgé pour nos rampes, balustrades, grilles, etc., et surtout pour colonnes.

Il y a peu de produits pour lesquels nous soyions aussi tributaires de l'étranger que pour la fonte ornée. Deux ou trois maisons à peine s'en occupent en Suisse et nous n'avons à mentionner dans ce domaine à Genève que la maison Ls. de Roll. Sa fonte est irréprochable, propre et soignée, quelques modèles sont de très bon goût et nous ne pouvons qu'exprimer notre grand regret de ce que cette maison ne donne pas plus d'activité à cette branche de son industrie, elle attache plus d'importance à la fonte des colonnes qui est une de ses spécialités très appréciée grâce à l'excellence du minerai, aux soins donnés à l'opération de la fonte et aux modèles convenables dont elle dispose.

Parlant de cette maison nous nous reprocherions de ne pas signaler sa collection de tôles et de fers laminés à petite section, dits fers spéciaux; quoique moins complète que celles de certaines usines allemandes, elle est de nature cependant à suffire à la plupart de nos besoins et à fournir un vigoureux appui à l'industrie du fer forgé.

La fonte pour canalisation et tuyaux légers pour lieux d'aisances et accessoires, de l'usine Ls. de Roll est fort appréciée, son exposition démontre le soin qu'elle y apporte et la diversité par laquelle elle cherche à satisfaire à toutes les exigences.

Nous découvrons par hasard disséminés parmi les poêles de la maison Weltert & Cie quelques morceaux de fonte ornée pour bâtiment dont l'exécution ne laisse rien à désirer, nous ne saurions assez l'engager à développer ce côté de son industrie.

La quincaillerie de bâtiment est fort bien représentée par la maison Glutz-Blotzheim à Soleure, surtout par son beau choix de serrures de genre fort varié, spécialité qu'elle cultive avec succès. Elle cherche à répondre à toutes les demandes et à créer des types répondant aux habitudes et exigences des diverses contrées de notre pays.

Quelques tentatives modestes dans la quincaillerie de luxe, poignée de porte cochère, poignée d'espagnolette, font désirer que cette maison poursuive dans cette voie, lorsque l'on songe à la quantité d'articles que nous devons tirer de France, dès qu'il s'agit de sortir de la quincaillerie courante.

H. Hess à Zurich avec ses paumelles, équerres et targettes, Kugler fils aîné à Genève, poignées de portes et d'espagnolettes, Oederlin à Baden, serrures, fiches, etc., Hirt-Biedermann à Soleure, Stutzmann fils à Genève et Wanner frères à Genève, quincaillerie soignée, intéressante dans l'exposition collective genevoise, sont les maisons à signaler pour leurs expositions dans cette branche d'industrie.

La production indigène en fiches, paumelles et crémones surtout, est loin de suffire aux besoins, nous en importons de grandes quantités, il en est de même pour les serrures de portes de chambres et plus encore pour celles d'armoires. Un développement de cette industrie ne présenterait pas de grandes difficultés, la pléthore d'argent dont nous jouissons .... ou souffrons, devrait y contribuer.

Comme ailleurs, il existe dans la quincaillerie une tendance regrettable à rechercher l'effet dans l'encombrement de l'ornementation, une bonne partie d'objets exposés manquent grandement d'originalité et de goût, nous voyons de ci de là et trop souvent des moulages d'articles anciens de provenance allemande à peine quelque peu modifiés.

G. Stierlin à Schaffhouse s'est fait une spécialité réputée des fermetures automatiques: charnières, fiches, ferme-portes et surtout de fermetures pour impostes; son exposition est complète et présente bien et clairement la diversité des articles qui la compose.

Une fermeture pratique pour impostes, de dimensions un peu grandes surtout, nous paraît encore à trouver, M. Stierlin y réussira sans doute prochainement. Les tôles perforées deviennent d'une application de plus en plus fréquente, Knobel-Heer à Flums nous en soumettent une très grande variété de modèles, tous très nettement exécutés et pour la plupart d'un dessin correct et approprié au but.

Notre pays a toujours été nul dans la production de lustres, appliques et autres appareils d'éclairage, nous pensions que la lumière électrique serait susceptible de donner une certaine impulsion à cette industrie. L'exposition de Genève n'en témoigne pas autant que nous l'aurions désiré, saluons cependant en l'encourageant la louable tentative de Oederlin à Baden de chercher dans l'emploi de fer poli allié au cuivre un effet simple et de bon goût et d'une exécution facile; ce n'est qu'un début un peu hésitant mais pouvant conduire à bien.

Ritter et Uhlmann à Bâle nous réjouissent par leurs lustres pour lumière électrique bien dessinés et d'une bonne exécution tels notamment un petit lustre à 5 becs en fonte de bronze d'un style heureux, et un lustre à 6 flammes à foyer central d'un bel effet, d'autres articles sont moins réussis et péchent par la composition.

Le zinc estampé occupe une grande place dans la décoration de nos toitures depuis quelques années, nous cherchons beaucoup et non sans succès, dans la Suisse orientale surtout, à rendre cette industrie indigène.

Plusieurs industriels, Schulthess à Zurich entr'autres, l'un des principaux et des mieux qualifiés n'ont pas cru devoir exposer à Genève. J. Schnetzler à Bâle se fait remarquer par le fini de l'exécution, mais pourquoi ses compositions sont-elles si inférieures à son travail, il n'est pas permis aujourd'hui de produire des chapiteaux comme ceux des colonnes de son clocheton hexagone.

M. Weber à St. Gall a mieux compris la manière de traiter le zinc au point de vue architectural, notamment dans une lucarne d'une exécution irréprochable. Rehm à Bubikon débute timidement dans le zinc estampé; il n'y a que le premier pas qui coûte, nous l'attendons au second.

L'emploi des appareils de bains se généralise de plus en plus, le nombre des exposants est ici réjouissant de même que les succès obtenus — on trouvera un choix facile dans les appareils exposés entr'autres par les maisons Egloff & Cie. à Turgi, F. Mecker & Cie. à Aarau, Otto Becker à Zurich, S. Dumer à Berne, C. Punter & Cie. à Zurich et surtout G. Helbling & Cie. à Kusnacht. La plupart des appareils sont prévus pour le chauffage plus ou moins rapide au moyen du gaz.

Les rouleaux de fermeture métallique de sûreté font défaut à l'exposition de Genève quoique d'importantes maisons s'occupent en Suisse de cette fabrication. Chappuis & Cie. à Lausanne exposent des jalousies à lames de fer fixes ou mobiles, système Fillier qui peuvent rendre des services appréciables dans beaucoup de cas; le mode de pose de ces lames paraîtra peut-être un peu compliqué.

Les rouleaux de fermeture en bois d'un usage si fréquent aujourd'hui et si agréable sont représentés principalement par les exposants A. Griesser à Aadorf et E. Baumann

à Horgen. Les produits de ces maisons répondent aux exigences que l'on peut formuler, ils sont variés, ingénieux et solidement exécutés et peuvent très bien lutter avec les produits analogues que nous importons encore de Bavière et de Wurtemberg. Leur production n'est malheureusement pas encore assez active pour nous permettre d'avoir recours uniquement à l'industrie indigène; cela viendra sans doute et nous espérons voir cette industrie se développer d'avantage, dans la suisse romande surtout, où, chose étonnante, elle n'existe point encore.

* * *

L'exposition collective de la société genevoise de construction artistique est fort remarquée. La conception des deux pièces qui la composent est très originale, les plafonds en bois, celui de la salle à manger encore plus que celui du salon peut-être, rehaussés sobrement de tons harmonieux, judicieusement disposés et décorés au moyen de pointes de feu exercent un charme réel.

Le tout est d'un effet décoratif peu commun, composé dans un style très personnel, troublé quelque peu par les soubassements du salon.

Nous avouons ne pas saisir ici l'idée de l'artiste; ces planches simplement chantournées comme l'on en voit formant des balustrades à nos châlets suisses nous paraissent hors d'échelle et un peu brutales à côté des fines sculptures sur bois de Sartorio d'un sentiment très pur encadrant les panneaux. Nous avons eu l'occasion et l'aurons encore de parler à leur place des autres objets exposés ici en tant qu'ils concernent l'industrie du bâtiment et nous bornons à constater l'ensemble heureux, formé par cette très intéressante exposition.

L'industrie des parquets est des plus florissantes en Suisse, sa réputation n'est plus à faire et l'exposition de Genève en ne nous apprenant rien de nouveau à son égard, nous démontre qu'elle se maintient brillamment à sa hauteur.

Gintzburger & fils à Romanshorn exposent un système de parquets démontables, fruit d'une recherche louable, ce système ne nous paraît pas pratiquement très utilisable.

Rilliet & Karrer à Wildegg nous présentent des applications variées des parquets en xylolith. L'expérience démontrera la réalité des avantages que doit présenter cette nouvelle pâte de bois. L'aspect des parquets exposés n'est pas de nature à satisfaire entièrement à toutes les exigences, les fabricants s'efforceront sans doute d'y porter remède notamment en ce qui concerne la couleur un peu poisseuse et criarde. Ils y arriveront sans doute à en juger par les meilleurs résultats obtenus dans les spécimens de lambris pour soubassements et revêtements.

(La fin au numéro prochain.)

Die 79. Jahresversammlung der Schweiz. Naturforschenden Gesellschaft,

welche vom 2. bis 5. dieses Monates in Zürich stattfand, gewann insofern eine erhöhte Bedeutung, als damit die Feier des 150jährigen Bestandes der Zürcher Naturforschenden Gesellschaft verbunden war. Das Programm der Zusammenkunft und die nachträglichen Abänderungen an demselben sind unsern Lesern aus den Mitteilungen in Nr. 2 und 4 d. B. bekannt und es ist bei dieser Gelegenheit bereits auf die erfreuliche Thatsache hingewiesen worden, dass auf dem ausgedehnten Gebiete, über das sich die Arbeiten der Gesellschaft erstrecken, auch den technischen Wissenschaften eine entsprechende Stelle zugewiesen wurde. Dies und ein Appel des Präsidenten des hiesigen Ingenieur- und Architekten-Vereins an die Mitglieder desselben, mag mit dazu beigetragen haben, dass aus den Kreisen der hiesigen Technikerschaft eine, allerdings nicht erhebliche Zahl sich zum Besuche der Sitzungen eingefunden hatte.

Die erste Hauptversammlung im grossen Tonhallesaal wurde durch den Jahrespräsidenten Herrn Professor Dr. A. Heim durch eine vortreffliche Gedächtnisrede auf Arnold Escher v. d. Linth eröffnet, in welcher er neben den Verdiensten, die sich dieser grosse Gelehrte um die Erforschung des schweizerischen Alpengebietes erwarb, auch noch auf dessen Thätigkeit bei der Herstellung der ersten geologischen Karte der Schweiz und dem Studium der erratischen Blöcke hinwies. Escher publizierte verhältnismässig wenig, dagegen findet sich in seinen nachgelassenen Tagebüchern ein reiches Beobachtungsmaterial, das erst nach seinem Tode zur Verwertung gelangte.

Nach einer Begrüssung der Versammlung durch den Präsidenten der zürcherischen Gesellschaft, Herrn Professor Ritter, ernannte dieselbe zu Ehrenmitgliedern die HH. Hofrat Hasse, Prof. Kenngott, Prof. Dr. Zeuner, Prof. Dr. Christoffel, Prof. Dr. Reulaux, Prof. Dr. Dedekind, Dr. Gräffe (Triest), Prof. Dr. Eberth (Halle), Prof. Dr. Wislicenus, Prof. Dr. Hermann, Prof. Th. Reye, Prof. Dr. E. Schär (Strassburg), Prof. Dr. H. Weber (Strassburg), Prof. Dr. Schwarz, Prof. Dr. Victor Meyer, Dr. Choffat (Lissabon), Prof. Dr. Frobenius und Prof. Dr. Hantsch. Die meisten dieser nun im Ausland lebenden, hervorragenden Männer der Wissenschaft stehen bei unseren Lesern durch ihre Lehrthätigkeit in Zürich in gutem Andenken. Von schweizerischen Forschern erhielten die Ehrenmitgliedschaft die HH. Professoren Dr. Forel in Morges, Dr. Hagenbach-Bischoff in Basel und Dr. Lang in Solothurn.

Die Universität Zürich hatte sich die Gelegenheit nicht entgehen lassen den Glanz der Feier durch die Ernennung einiger Ehrendoktoren zu erhöhen. Es wurden ernannt zu Doktores honoris causa die HH. Fischer-Siegwart in Zofingen, Prof. Dr. Forel in Zürich, Prof. Renevier in Lausanne und Prof. Ritter in Zürich, letzterer in Anerkennung seiner Verdienste auf dem Gebiete der graphischen Statik.

Nach einem Vortrag von Herrn Geheimrat Prof. Dr. E. Ziegler in Freiburg i. B. über die Zweckmässigkeit pathologischer Lebensvorgänge und einer Berichterstattung des Herrn Dr. Früh in Zürich über die Thätigkeit der schweizerischen Moorkommission folgte als letzter Vortrag der ersten Hauptversammlung derjenige des Hrn. Prof. Conrad Zschokke über die neueren Verfahren der Wasserstands-Prognose. Der Redner wies auf die bezüglichen, schon seit mehreren Decennien in Frankreich in Anwendung stehenden Verfahren und namentlich auf die sehr einfache und überraschend genaue Methode hin, durch welche in Böhmen (Teschen) der jeweilige Wasserstand der Elbe um vierundzwanzig Stunden vorausbestimmt wird, an welchem Verfahren unser leider allzufrüh verstorbene Kollege Prof. Harlacher in Prag einen hervorragenden Anteil genommen hat. Zum Schluss machte der Vortragende die beherzigenswerte Anregung, es möchte auch in unserem Lande diesem Gebiete grössere Beachtung geschenkt werden, was um so notwendiger werde, als in den letzten Jahren an unseren grösseren Flüssen eine Reihe bedeutender Wasserwerke mit grossen Stauwehren entstanden oder in Entstehung begriffen seien, für deren Betrieb die Vorausbestimmung des Wasserstandes von erheblicher Wichtigkeit sei.

Der zweite Tag war den Sektions-Sitzungen gewidmet, die im Polytechnikum und den zahlreichen wissenschaftlichen Anstalten, welche sich um dasselbe gruppieren, abgehalten wurden. Für unsere Leser dürften wohl die Vorträge der neubegründeten Sektion für Ingenieurwissenschaften das hervorragendste Interesse beanspruchen. Eingeleitet durch die HH. Professoren Ritter und Stodola sprachen die HH. Prof. Amsler-Laffon über einige hydrologische Fragen, Oberst Eduard Locher über den Simplon-Tunnel, Direktor E. Huber (Oerlikon) über den Konstruktionswert der im Dynamobau verwendeten Materialien (unter Vorweisung der hauptsächlichsten in Betracht kommenden Stoffe), Prof. Escher über die Wirkung der schneidenden Werkzeuge, A. Schindler aus Basel über neueste Erfahrungen bei der Wildbach- und Flussverbauung mit dem Pfahlsystem und Prof. Becker machte Mitteilungen über das Alpenrelief von Zug bis Como im 1:25000. Auf die Arbeiten der anderen Sektionen, von welchen namentlich diejenigen für Mathematik, Astronomie und Geodäsie, Physik, Meteorologie, Chemie, Mineralogie und Petrographie, Geologie und Paläontologie eine Reihe höchst bedeutsamer Arbeiten